

Fred Léal

Selva!



P.O.L

Selva!

Frédéric Léal

Selva !

La cité sans femmes

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2002
ISBN : 2-86744-901-4

www.pol-editeur.fr

pour José Gil

« De temps à autre, j'ai envie de prendre la caméra sur l'épaule, de faire des arrêts sur image ou des coupes sèches, genre Nouvelle Vague, mais une chose m'arrête : je sais que je ne peux m'offrir la scène de lit qui va forcément avec. »

Satyajit Ray

Messieurs, attention

Le **Président !**

– merci popotier.

n'en faites pas trop

Repos, mes amis, repos.

Vous déconnez, popotier. Nos amis ont eu une rude journée ; au lieu de favoriser le quémandage, déranger ou avoir une attitude en terrain conquis, de les divertir, vous leur mettez du stress en leur suggérant que je pourrais profiter de ma position et leur offrir quelques boîtes de ration, organiser des matchs de foot (très friands) voire leur faire subir des sévices ou je ne sais trop quoi. Vous êtes fou ou quoi, popotier ?

méfiez-vous, popotier

soyez pas vil

m'en souviendrai !

lui ai fait gober que

je prends nos amis à témoin,

?

et

soirée que commencer.

(rires)

avant la fermeture, je vais aller essayer d'acheter un

CHUT!

Non, plus sérieusement,

je voulais vous dire combien je suis heureux de les attacher à l'aide de sangles de cuir, à même le sol, et d'une balle présider cette soirée importante à double titre. pas de quartier – c'est triste, mais nécessaire à notre progression. D'une part, nos amis de la tournante font leurs *mea culpa* plus tard, pour l'instant contentez-vous d'appuyer sur les bagages : oui, messieurs, ils nous laissent béton.

C'est pas comme ça qu'on dit ? Six mois avec nous

laissons un sursis pour les civils, mais au moindre doute leur suffissent, je suppose. Ce soir, nous allons

les enterrer discrètement et fermer nos gueules pour leur témoigner toute notre gratitude et leur dire *couchez-vous, les mains sur la tête, les jambes étendues* quel plaisir nous avons eu à les côtoyer dans des carbeta insalubres où l'on entassait les corps dans des conditions parfois difficiles, tout ce temps durant.

Et puis, ce soir, deux nouveaux lieutenants, l'aspirant

vers le fond de la hutte pour les achever sommairement Dubreuilh et l'aspirant Pachtet, vont tenter de pallier au manque de main-d'œuvre pour "surveiller" les prisonniers ce départ, et nous allons leur montrer comment à

la machette, si besoin, pour économiser les munitions. la Légion nous accueillons nos hôtes.

Ne riez pas, Busard

l'arrivée de juristes compétents parmi nous vous fera le plus grand bien.

et pas seulement pour vous défouler dessus

(enfin, je l'espère)

Dites, Loyal, si vous manigancez quelque conspiration à l'égard de notre vénérable popote, gardez-les pour vous, *on est d'accord?*

Chère Kath,

L'arrivée s'est parfaitement à Cayenne où tout de go no redoublé, c'était très impres camion TRM sur des pistes reçus à grande pompe et dé bien ; je t'en reparlerai. En

bises,

Chers parents,

Nous avons bien atterri à Ca fatigue et l'humidité faisant comme des bourricots entas long trajet pendant lequel o vêtus nickel, tirés à quatre é froids (ça contraste avec le c le coup les premiers jours qu Je vous tiens au courant,

je vous embrasse,

Cher Corb,

ça y est déjà dans le bain à grosse pression qu'il faut sa un jeu (tu parles !) – bref, de antimilitariste ! Mais tout ça autres aventures. Envoie-moi

Salut,

Rod.

Messieurs, nous nous trouvons dans un...

comment dit-on, déjà ?

sacré
en quelque
sorte

du régiment.

un *sanctuaire* ?

– non ?

Loyal, aidez-nous bon sang,

qui êtes pétri de culture,

Vous savez bien qu'à côté de vous nous ne sommes que...
comment dites-vous... des béotiens, Loyal, c'est ça ?

Donc,

j'aime bien taquiner Loyal, hein, Loyal ?

nous sommes dans un lieu historique

je parle pour nos amis Dubreuilh et Pachet

dans (un) peu de respect pour eux !
il y a *peu de respect*

qui appartient malheureusement depuis quelques semaines à la mémoire de
notre régiment

puisque Madame le Colonel a estimé de salubrité
publique nécessaire la fermeture définitive de ce refuge

important pour les hommes qu'au fond nous sommes tous.

Non, Dubreuilh !

sommes pas

dirigés par une femme !

vous êtes fou ou quoi??

« Madame le Colonel » désigne l'épouse de notre Chef de Corps, voilà tout.

commencez bien mal chez nous, Dubreuilh.

très déçu !

une dame remarquable, peut-être pas placée du meilleur point de vue pour
juger de certaines situations, comme dans le cas présent

une grande dame

très avisée

rôle important

riez pas, Dubreuilh : ça me choque profondément.

hein ?

Ce bâtiment d'allure modeste, donc, nous a accueillis

simples légionnaires

Nous y avons déchargé, comment dire c'est ça? euh... Nos toxines

– oh, les scientifiques, vous êtes d'accord avec moi? –

nous avons déposé les poisons qui saturaient nos corps et nos esprits

messieurs, découvrez-vous

(en tout cas ceux qui ont oublié de se découvrir quand je suis entré)

rendons hommage

un hommage frémissant

aux femmes

Cher Éric,

*cuper du bordel régimentaire
amener les moules et consigner
toutes jeunes, des mineures d'
Brésil ou Surinam la plupart,
vi malades, triées, parquées et
préservatifs dans une écuelle
t frottis et même parfois un re-
d'origine dans le meilleur des
nfants à charge, taudis, vingt
limiter la casse.*

*à bientôt,
Rod.*

qui nous ont en quelque sorte assainis

Messieurs,

une minute de silence.

merci pour elles.

Bon, où étions-nous?

Cette bâtisse n'est qu'une coque de préfabriqué sur une chape de béton.

inlassablement reconstruite par des générations et des générations de légionnaires

la plus souvent rénovée

histoire!

une fois, tout le bâtiment s'est écroulé avec le capitaine Gremm dessous, en plein effort

une autre fois, on avait tenté de le refaire – vous vous rappelez, Busard – en rondins de palmiers. On voyait à travers les jointures. On entendait tout. Le Chef de Corps nous a demandé de rectifier le tir...

il est fréquemment sujet aux inondations
victime, on dit *victime*?

oui?
pour de la pierre?

Bonjour,

« et surtout à celles qui continuent à nous purifier, dans des conditions bien souvent limites de ce qu'il est convenu d'appeler humaines »

je suis Rod Loyol, un des toubibs aspirants

le képi

le képi blanc

nous allons procéder à la coutume du

ne me parle pas

tu vas t'attirer des emmerdes

vous allez

si tu (me) parles

vaut mieux (pour toi) que tu ne me parles pas

(les deux recrues)

un cocktail

goûter

maison

Ricard (verre à)

cru

fais gaffe

« Vous prenez une gorgée, comme ça (franche), vous énoncez les dix alcools blancs qui composent (selon vous) cette boisson et pour chaque erreur commise vous avalez une nouvelle rasade de cet ex-cel-lent breuvage »

mais c'est dégueulasse!

CHUT

Messieurs, bon appétit.

lait,

haut-le-cœur

Qu'est-ce qu'il y a, Pachet, vous n'appréciez pas ?

qu'est-ce qu'il a

ce nectar

oui, ce nectar

arrêtez de jouer à la sémantique, Loyal

j'ai regardé dans votre dico Petit Nestor à l'infirmerie

n'essayez pas de leur souffler les réponses

(même si)(ça fait partie du jeu)

Chers amis,

*hier, un grand verre plein, d'aspect
lasse, écœurant, qui donne la gerbe
garde dans les yeux, sadique, allez
ore une fois, tu crois ne plus pouvoir
encore, berk, rien que la vue génère
rnières difficiles, bien sûr, inconnus,
il voit les autres te souffler et rigole
en général vomisse (c'est le mieux à
ent mieux, et alors que tu te dis que
partir à zéro, sourire, déjà de mèche
mier geste d'une sorte de dissolution
et barbare, bienvenu !*

*e à quoi j'aspire pour quelques mois.
de beaux récits pour vos soirées d'hi-
en rire.*

Je vous embrasse,

Rod.

c'est bien nectar

dont se délectent amis

affirmatif

cessez de me contredire

plus fort que le roquefort !

Cointreau

popotier, la salle est prête ?

gin

euh... vin blanc ?

vodka

oui pour Cointreau !

je préfère pour votre enseigne que tout soit

tequila

nic-ke!

Qu'est-ce que vous appelez « vin clair », Dubreuilh ? C'est un terme mystérieux... Que recouvre donc cette appellation ? Expliquez-le clairement à ce modeste auditoire composé de *comment vous dites, Loyal*, de... boétiens ?

(chaque fois que tu hésiteras, tu te feras rentrer dedans)

on vous écoute

CHUT LOYAL !

ne coupez pas votre camarade tente d'affermir notre culture

plus fort, Dubreuilh

non pour le *Fernet-Branca* (qui vous a soufflé?)

l'autre soir, avant qu'on parte pour Maripasoula, vous savez ce qui s'est passé?

oui

Loyal est entré au Grand Mess, débraillé comme d'habitude, l'air contrit

au gin

Le Chef de Corps, inquiet

vous imaginez, lui lance : *que vous arrive-t-il?*

il est fou?

« J'ai le joint de culasse qui a lâché, mon Colonel. »

AH! AH!

Redites-le voir, Loyal, qu'on rigole

Bien entendu, comme tous les officiers présents sont partis en fou rire, le Chef de Corps a cru que Loyal se payait sa tête

(à sa bobine, au Colonel, on voyait qu'il cherchait un jeu de mots ou une allusion dans la phrase de Loyal)

il est entré dans une colère folle.

oui pour vodka, tequila.

Vous auriez vu Loyal avec ses « Mais... Mais... Mon Colonel... »

de la pêche ?

Après la kyrielle de pots réglementaires qu'il lui a demandé de régaler, il lui a fait :
« Je suis bon seigneur, mécréant, je vous accorde la faveur de me raccompagner. »

« Mais, mon Colonel, je vous jure, la jeep est vraiment en panne ! »

Resservez-vous, messieurs, buvez,

que le goût s'imprègne et

que lumière se fasse

votre palais

AH! AH!

trop con!

Nous avons un problème, **Président**.

Qu'est-ce qu'il y a, popotier?

En vérité on a passé la matinée à papoter avec Marek. Je savais que j'allais arriver à la bourre et me prendre encore une avoinée par l'autre facho. J'ai bousillé une durite à la pince pour simuler une panne (de toute façon il s'y connaît pas mieux que moi en moteurs).

la salle

Vous voulez nous gâcher la soirée, c'est ça ?

la salle est trempée.

de l'eau-de-vie ?

Quoi, *la salle est trempée ?*

l'eau-de-vie ?

vous mélangez tout

buvez, Dubreuilh

« Oui, Président, nous avons commis une erreur d'écoulement lorsque après la dernière tempête nous avons rebâti ce lieu »

rebâti ce lieu ?

Une erreur d'écoulement ? Késako ?

Parlez français, popotier.

une blennorragie ?

– vous qui l'êtes –

– La ferme, Loyal !

Salut !

va bien. Ici, je commence à m'habituer à la vie contraintes. J'ai parfois l'impression d'être un e pantin. L'imbécile en chef se fait appeler pomballe à droite à gauche sans me demander mon un con. Pas un week-end, pas un jour de libre ni au volant d'une vieille 4L pourrie ou d'une jeep amment ni rien. Je fais parfois 200 bornes pour out du compte. Beaux yeux de facho, oui ! Et puis mais me plaindre (absolument impossible !). Bref, enir le plus longtemps possible jusqu'à ma mutadéfinitivement en forêt. Là, au moins, on me fout royale. En plus, j'ai fini les polars que je m'étais t con. C'est pas grave : je lis les canards du cru sants. Les « accidents » sont si nombreux qu'une apidaire. On m'avait prévenu. Combien de temps plus reluisant (vaut mieux en rire).

s, quoi de neuf ?

me fera le plus grand bien !

embrasse,

Rod.

rez-de-jardin

– *Quoi ?*

oui, en dessous du niveau du sol

qui ?

l'eau tend à stagner dans le local,

et

quoi ?

nous avons oublié les voies d'évacuation

la voix de qui ?

en conclusion :

avec les intempéries de la semaine,

allons manger dans 20 cm d'eau

(est)

la salle de la popote

recouverte.

Président, l'aspirant Pachet vient de vomir son képi blanc.



voyons ce désastre

ce doit être le voyage, le *jet lag*

ah, effectivement...

resservez-lui-en un, popotier.

allons baigner nos bas de pantalons

tenue de sortie.

apparat

cache-misère

flic-flac

Au fait,

deux zouaves,

l'énumération

nous

écoutons

grive mauvis

mouette rieuse

poule d'eau

héron cendré

rousserolle

martinet

petit-duc

canard laqué

pic-vert

torcol

traction avant

corvette

cx

mégane

diane

panda

coccinelle

fuego

205 turbo

espagne

france

royaume-uni

portugal

allemagne

italie

C'est bête, vous butez sur un chouïa.

luxembourg

belgique

finlande

grèce

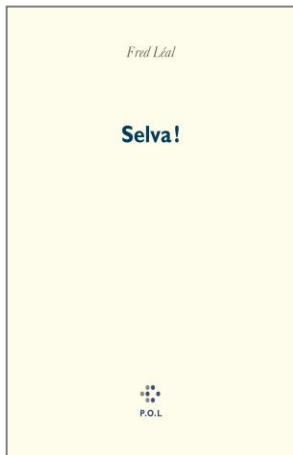
« Loyal, vous avez décidé que vous serez la reine de la soirée.

décidé de nous foutre le *souk*, c'est ça Loyal ? »

Si on les aidait, messieurs ?

N° d'éditeur : 1781
N° d'imprimeur : 021397
Dépôt légal : août 2002

Imprimé en France



Frédéric Léal
Selva !

Cette édition électronique du livre
Selva ! de FRÉDÉRIC LÉAL
a été réalisée le 19 septembre 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en juin 2002
par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782867449017 - Numéro d'édition : 2619).
Code Sodis : N46445 - ISBN : 9782818009871
Numéro d'édition : 230885.